



Chapitre 21 : Première fois **

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 21 : Première fois **

Je gravis rapidement les trois volées de marches me menant au troisième et dernier étage. Il n'y qu'un petit couloir menant à une grosse porte en bois, qui grince atrocement lorsque je l'ouvre malgré le bruit assourdissant de l'orage.

La pièce est spacieuse mais aussi austère que le reste. Il n'y a qu'un grand lit, une armoire et une petite fenêtre où les éclairs fendent le ciel. Elle a déjà fait son lit avec des draps propres et blancs qui me font loucher d'envie, je suis épuisé... Une petite arche brute s'ouvre dans la pierre du mur du fond, menant sans doute à une salle d'eau vu les bruits qui en sortent.

- Je ... j'allais entrer sous la douche..., couine-t-elle d'une petite voix mal assurée depuis là-bas.

Je referme la porte derrière moi avant de la rejoindre rapidement mais lorsque je passe l'arche, je m'arrête net, la trouvant en serviette, tremblante de peur et un kunaï à la main. Les éclairs illuminent cette scène absurde comme dans un film et je ne bouge plus pour ne pas l'effrayer.

Quand elle réalise que c'est moi, elle lâche enfin son kunaï qui tombe sur le sol de pierre en cliquetant :

- Kakashi ! s'écrie-t-elle en me fonçant dessus.

Je la réceptionne, la soulevant pour la caler contre mon torse dans l'étreinte protectrice de mes bras qui la serrent :

- Je suis là, c'est fini, murmure-je.

Elle m'embrasse plusieurs fois avec ferveur, les mains plaquées sur mes joues, comme pour vérifier que je suis bien réel :

- Je t'en prie ne me laisse plus ! Ne me laisse plus seule ! Je veux simplement rentrer à la maison, gémit-elle.

Une larme roule sur sa joue et elle baisse mon masque pour m'embrasser encore, prenant le temps de se rassurer au creux de mes bras.



Quelques minutes plus tard, je tente de la reposer mais elle refuse de lâcher mon cou alors j'attrape son menton pour la faire me regarder :

- Regarde-toi, tu es couverte de sang, tu ne veux pas te laver ? Je ne partirai pas de toute façon, je te le promets, la rassure-je.

Elle hésite quelques secondes, observant mes yeux l'un après l'autre mais elle finit par me lâcher et retomber sur ses pieds, m'observant :

- Tu n'es franchement pas beaucoup plus propre que moi, me fait-elle remarquer.

Je regarde ma tenue pleine de boue et de sang, déchirée par endroit, et je dois même avoir une feuille ou deux sur la tête. Nous rions ensemble en détaillant mon accoutrement et c'est si bon de rire que nous ne nous arrêtons plus, relâchant enfin pour de bon la pression.

Elle tente de me pousser sous le jet d'eau tout habillé et je la laisse croire qu'elle y arrive jusqu'à ce que les premières gouttes tombent sur ma veste :

- Pas question, m'amuse-je en la saisissant pour la mettre sous le jet à ma place.

Elle rit un peu plus en se débattant, mais elle finit par lever le visage pour l'offrir au rideau de pluie, tendant ses paumes vers le ciel pour accueillir l'eau qui ruissèle dessus et un sourire ne quitte plus ses lèvres. Elle a l'air tellement apaisée, comme si l'eau effaçait sa peur et les horreurs qu'elle a dû affronter, qu'elle la faisait enfin accepter qu'elle est à l'abri et ne risque plus rien.

J'enlève ma veste puis mon haut, avant de me rapprocher d'elle pour frotter ses bras, je ne supporte pas de la voir dans cet état, de voir tout ce sang qui peine à glisser de sa peau magnifique. Elle m'accueille avec joie et frotte la terre de mon corps à son tour :

- Tu devrais l'enlever, souligne-t-elle en désignant mon pantalon trempé.

J'hésite une seconde mais je l'enlève pour me mettre en caleçon et elle me regarde d'un air appréciateur avant de me tirer à elle pour m'embrasser. Elle m'embrasse longuement, nous en profitons pour reconnecter tandis que l'eau chaude nous glisse dessus, nous réconfortant de son étreinte chaleureuse.

Elle se détache finalement de mes lèvres :

- Nous devrions nous laver pour de bon, j'aimerais me débarrasser définitivement de tout ce sang... Je suppose qu'il n'y a plus lieu d'y avoir de la gêne entre nous..., chuchote-t-elle en baissant les yeux et en rougissant.

Elle se retourne dos à moi et fait tomber sa serviette. J'admire le creux de son dos où se cachent deux adorables fossettes dont je n'avais pas encore connaissance puis les courbes sensuelles de ses fesses. Quelle beauté... je suis bien évidemment subjugué.



J'enlève à mon tour mon dernier bout de tissu et m'empare du savon. Je m'occupe de nettoyer méticuleusement chaque partie de son dos et de ses jambes et elle finit par se retourner pour me faire face, laissant glisser ses yeux sur mon corps avant de les remonter vivement en rougissant lorsqu'ils se posent sur ma masculinité et je réprime un sourire face à sa timidité. Je réitère l'opération sur le devant, m'émerveillant un peu plus de la perfection de son corps.

- Tu es magnifique, dis-je en l'embrassant tendrement lorsque je termine.

Elle attrape immédiatement mes joues pour me garder contre elle, approfondissant notre baiser plus langoureusement et je la prends dans mes bras pour l'attirer à ma hauteur. Elle croise ses jambes derrière ma taille et ses bras derrière ma nuque alors que je l'appuie doucement contre le mur pour poursuivre notre baiser. Sentir sa peau nue contre la mienne, sans aucune barrière, en toute intimité, dans la sensualité de l'eau qui coule... Cet instant passe immédiatement en tête de mes moments de vie préférés.

Je sens qu'elle commence à me chercher, elle me mordille de plus en plus les lèvres, griffe légèrement le haut de mon dos pour tenter de me faire réagir mais je reste prudent :

- Tu es sûre que c'est de ça dont tu as envie après ce que tu viens de vivre ? demande-je doucement.
- Tu n'as jamais entendu parler des pulsions de vie... ? me chuchote-t-elle en m'attirant encore plus près d'elle.
- Hanako, je ne sais pas ..., tempère-je.
- Kakashi, j'ai besoin de toi. Fais-moi oublier ce que je viens de subir, fais-moi vivre, réplique-t-elle à voix basse.

Elle écrase ses lèvres contre les miennes, les mordants plus fortement et je ne résiste plus, j'ai tellement besoin d'elle moi aussi. Je l'embrasse furieusement, libérant toutes mes envies, exorcisant toutes mes peurs de ces dernières vingt-quatre heures.

Elle lâche mes lèvres pour relever le menton, m'offrant son cou dans lequel je plonge sans me faire prier, me jetant sur sa peau pour l'embrasser avec passion, retrouvant ses précieux frissons que j'ai bien cru que je ne reverrais jamais. Je me promène sur sa peau comme j'aime le faire, la caressant de mon nez et de mes lèvres, l'aspirant aux endroits qui la rendent dingue, la mordillant à ceux qui l'excitent plus vivement.

Je suis comme un mélomane sur mon instrument fétiche, jouant avec son excitation, augmentant la mienne dans le même temps, me repaissant de l'odeur de sa peau, de la chaleur de sa gorge et de ses gémissement doux qui bercent mes oreilles. Mes mains parcouruent sa peau pour la faire vibrer un peu plus, je savoure chacune de ses formes parfaites sous mes doigts.



Elle s'agit de plus en plus, se tortillant contre moi alors qu'elle est déjà à bout de souffle, mais lorsque son intimité effleure la mienne, tendue au maximum par mon désir ardent, elle rougit férolement et je la sens se crisper, légèrement inquiète.

Je me fais immédiatement plus doux et moins entreprenant, calmant mes morsures dans son cou, lui caressant plus tendrement les jambes puis le dos pour la rassurer. Mes lèvres réinvestissent les siennes, je l'embrasse doucement, caressant à peine ses lèvres du bout de ma langue en continuant de la cajoler de mes mains.

Alors que je modifie notre dynamique, je sens qu'elle se détend et se remet en confiance. Notre rythme est plus lent mais beaucoup plus sensuel, je ressens que c'est ce dont elle a besoin, de douceur et de sécurité, alors j'embrasse ensuite tendrement et longuement tous les centimètres de peau que j'ai à ma disposition et elle ronronne sous mes assauts délicats.

Je la repose au sol et elle s'appuie contre le mur tandis que je descends mes lèvres lentement le long de sa poitrine, j'embrasse délicatement ses seins, je promène ma langue sur ses tétons et je vois qu'elle s'abandonne complètement à moi, dans une confiance totale. Elle rejette la tête contre le mur, les yeux fermés pour profiter pleinement des sensations que je lui offre.

Je me mets à genoux à ses pieds pour semer des baisers le long de sa hanche, passant mes mains sur ses fesses et elle avance automatiquement contre moi en réponse à ma douce attaque. L'eau dévale le long de son corps et à genoux entre ses jambes je n'ai jamais vu plus sensuel spectacle. Je prends quelques instants pour l'admirer, pour la vénérer même, déesse d'un autre monde qui s'offre à moi dans cette confiance absolue et mon cœur se serre sous l'amour infini que j'ai pour elle.

Elle agite encore doucement le bassin et je devine qu'elle veut que je m'occupe d'elle alors je continue ma myriade de baisers en direction de son entrejambe, glissant mes mains sur ses seins pour m'en occuper comme elle aime que je la fasse jusqu'à ce qu'elle gémissse d'impatience.

Je ne veux pas la frustrer ni la faire languir, pas ce soir, je veux lui donner immédiatement tout ce qu'elle veut alors je soulève gentiment l'une de ses cuisses qu'elle pose immédiatement sur mon épaule. J'embrasse son intimité avec légèreté, de façon bien moins appuyé que la première fois pour y aller en douceur et j'observe sa cage thoracique qui s'affole au rythme de ses respirations de plus en plus saccadées.

Elle gémit faiblement, proportionnellement à mon rythme en bas, remuant tout doucement le bassin au gré de mes baisers langoureux contre elle.

Elle monte peu à peu en température, accélérant inconsciemment le rythme de son corps contre mon visage, et je me régale de son nectar qui perle sur ma langue. Ayant envie de lui offrir une expérience sensitive différente de la dernière, j'effleure le bas de son intimité du bout des doigts pour lui demander la permission, qu'elle me donne en me lançant un regard brûlant et curieux.



J'insère lentement un doigt en elle, la laissant s'habituer à ma présence, continuant de chérir son point sensible de mes lèvres et elle crispe les sourcils en expirant plus bruyamment lorsque je remue doucement, m'incitant à accentuer mes mouvements.

Elle grogne de bonheur lorsque je mêle un second doigts à mes coquineries. Elle en attrape brusquement ma tête dans ses mains, son cœur commence à taper si fort dans sa poitrine que je l'entends, ses joues se colorent légèrement et elle entrouvre les lèvres pour laisser s'échapper son souffle erratique. La voir prendre du plaisir comme ça est un bonheur sans nom, je savoure son lâcher prise aussi fort que je la savoure elle et son bassin devient plus chaotique et pressé, s'agitant plus fermement contre ma main et mes lèvres, me suppliant silencieusement d'augmenter mon rythme, ce que je fais.

Je lui donne sur un plateau d'argent tout ce que je sais qu'elle désire, tout ce qu'elle préfère que je lui fasse et ses jambes vacillent instantanément tandis que ses mains se crispe férolement dans mes cheveux.

- Kakashi ..., s'étrangle-t-elle de sa petite voix aiguë.

Son corps se tend de plus en plus, elle approche, elle court vers le plaisir ultime alors je m'étonne lorsqu'elle éloigne mon visage d'elle et je l'interroge du regard :

- Tu m'as déjà comblée comme ça, mais ce soir c'est *toi* que je veux, toi tout entier, murmure-t-elle dans un souffle.

Elle allume des signaux dans ma tête dont je ne connaissais même pas l'existence, j'ai l'impression que toutes mes constantes ont grimpées dans le rouge instantanément. Mon cœur galope dans ma poitrine, mon souffle est plus court qu'il ne l'a jamais été, je suis sous le choc de ce qu'elle me dit, le *bon choc*. Elle m'observe de ses yeux fiévreux, elle est tellement sûre d'elle, tellement sexy, tellement séductrice que ma tête va exploser. Je ne m'attendais pas à ça, *pas du tout*, et je me relève doucement contre elle sans croire à ce qu'elle vient de me dire.

Elle fond sur mes lèvres, qu'elle mord férolement pour me faire réagir plus vite et je suis ramené à moi comme par un choc électrique. Après mon absence de réaction, je l'empoigne tellement brusquement pour la plaquer contre le mur qu'elle crie de surprise en affichant un grand sourire victorieux, visiblement ravie de retrouver mon côté plus animal et je ne risque pas de m'en plaindre, parce que je suis tellement excité par ce qu'il est en train d'arriver que je ne suis pas sûr que je pourrais réagir autrement.

Je l'embrasse avec toute ma passion incandescente, laissant aller mon côté brute qu'elle apprécie, pressant tout mon corps contre sa peau, enfonçant mes doigts dans son dos comme si je voulais me fondre en elle.

Je dévore son visage avec fièvre, croquant ses joues rouges qui hantent mes rêves, raclant mes dents contre sa mâchoire en la chatouillant de mon souffle bruyant, trainant mes doigts le long de ses côtes délicates. Nous sommes électrisés par ce qui s'annonce, la tension entre nous est tellement forte qu'elle gémit.



- Touche-moi, me presse-t-elle, impatiente, entre deux halètements.

A ma vitesse surhumaine, je la retourne dos contre mon torse pour la toucher plus facilement dans notre position debout, glissant une main sur son intimité et la deuxième sur sa poitrine, me régalaient de la voir immédiatement basculer la tête sur le côté pour m'offrir son cou où je me glisse en grognant pour le prendre entre mes lèvres affamées. Dès que mes doigts s'affairent sur elle avec précision, ses jambes vacillent encore et elle rejette la tête contre mon torse avec force, m'offrant une vue imprenable sur son visage modifié par le plaisir, brûlante de sensualité tandis que je la stimule à tous ses endroits les plus sensibles. Je ferme les yeux pour prendre ma dose de ses gémissements suppliants, savourant ses fesses qui se pressent contre mon membre désireux et mes neurones grillent totalement lorsque son excitation se déverse sur mes doigts.

Ses membres se tendent encore et elle s'agace :

- Kakashi je n'en peux plus ! Je te veux ! grogne-t-elle avec autorité entre ses dents serrées.

Elle se retourne alors vivement face à moi, attrapant mon membre dans sa main pour le caresser avec assurance en embrassant mon torse et je m'étrangle de plaisir dans la seconde.

- Oh bordel, grogne-je tandis qu'elle accélère.

Je me crispe intégralement, mes épaules se tendant si fort que je me courbe vers elle et je ne suis plus capable de penser à quoi que ce soit qu'à sa main sur moi. Ça n'a *rien* à voir avec ce que je connais, et je me rends compte que la vie risque de me sembler bien fade si cette sublimissime femme venait à me quitter. A cette idée, j'attrape sa mâchoire brusquement pour lui relever la tête et l'embrasser avec tout mon amour. Mon baiser la déconcentre de ses gestes sur moi qui deviennent plus désordonnés et plus lents, ce qui n'est franchement pas une mauvaise chose vu l'intensité de mon excitation.

- Kakashi... j'aimerais qu'on... qu'on..., couine-t-elle entre deux baisers d'amour de ma part.

Mes nerfs s'enflamment plus fort, mon cœur devient dingue dans ma cage thoracique et je suis à peu près sûr que mes joues se colorent à cette demande. Elle recule d'un petit pas pour s'appuyer contre le mur, attrapant ma nuque d'une main pour verrouiller ses lèvres aux miennes et je crois que je suis légèrement fébrile lorsque j'attrape sa cuisse doucement pour relever sa jambe.

Nos intimités se caressent en douceur, lubrifiées par son excitation, apprenant à se connaître tandis que nous échangeons un regard profond. Je lis dans ses yeux toutes les émotions que je ressens, nous sommes aussi fébriles, aussi curieux, aussi impatients et en cet instant, je jurerais que nous sommes aussi fous amoureux l'un que l'autre.



Elle ferme alors les yeux avant de me tirer d'une main contre ses lèvres pour m'embrasser plus tendrement que jamais, attirant gentiment mon bassin contre elle de l'autre et je me glisse enfin en elle avec toute la douceur possible.

Après quelques mouvements lents pour nous habituer l'un à l'autre – et un état de mort cérébral pour ma part – j'accélère doucement mes coups de bassin en elle.

La sensation est absolument ahurissante. C'est tellement bon que je sens des frissons qui remontent mon échine par dizaines. Ses ongles s'enfoncent furieusement dans ma peau et elle se met à gémir en rejetant la tête en arrière, intensifiant encore mon plaisir tandis que nous trouvons notre rythme.

J'ai l'impression que tout ça n'est pas réel. Je prends tellement de plaisir que je n'arrive pas à croire que je ne suis pas dans un rêve. Cette fille me fait toujours cet effet, et il serait peut-être temps que je réalise qu'elle me faire vivre un rêve éveillé et que j'arrête de me poser la question.

Nous faisons finalement l'amour comme tout le reste, beaucoup de tendresse et un peu d'animalité de ma part. Nous sommes complètement collés l'un à l'autre, appuyés contre le mur de roche, j'écoute ses cris de plaisir au creux de mon oreille en mordillant sa peau, me noyant allégrement dans la sensualité folle qu'elle dégage.

Lorsque ses muscles se tendent et que je comprends qu'elle approche, c'est une explosion tellement intense dans mon corps que je m'inquiète presque de ne pas réussir à tenir assez longtemps. Mon plaisir devient tellement intense que j'en pose mon front contre le sien, gémissant faiblement par ma bouche entrouverte et dès qu'elle m'entend, elle se met à trembler comme une feuille, s'étranglant presque entre sa respiration qui se coupe et son plaisir qui explose. Elle bascule quelques secondes après, et dès que je la vois tomber dans l'orgasme au creux de mes bras, du fait de notre union charnelle, je perds les pédales à mon tour. Je me fais submerger par une vague de plaisir absolument indécente, je n'ai *jamais* eu un orgasme aussi puissant et je râle de plaisir contre sa joue, incapable de me retenir, complètement renversé par le bien qu'elle me fait.

Nos spasmes s'apaisent et elle s'appuie de tout son poids sur mon bras au creux de son dos tandis que je relâche sa cuisse pour glisser ma main contre sa nuque et la serrer contre mon torse.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)